

# ***THE BUSCH PROJECT, Hommage à Adolf Busch***

**\*\*\***



*« je ne reviendrai en Allemagne que quand je verrai Hitler pendu avec Goering à sa gauche et Goebbels à sa droite »*

*Adolf Busch, 1933*



Adolf BUSCH (1891-1952)

« Adolf Busch est un saint », constatait Arturo Toscanini après le refus du violoniste de se produire en Allemagne après 1933. Héritier de Joseph Joachim, Adolf Busch est le plus grand violoniste allemand de son temps. Musicien intègre, réfléchi et incroyablement expressif, Busch était soliste, chef d'orchestre et leader du Quatuor Busch, référence absolue du quatuor d'archets. Ses débuts d'enfant prodige en Westphalie, sa carrière de virtuose, ses tournées en soliste, en duo avec son gendre,

l'immense pianiste Rudolf Serkin, et en quatuor en pays germaniques, en Grande-Bretagne, Italie, France, Etats-Unis et ailleurs, la création du Festival de Lucerne, son exil aux Etats-Unis où il fondera les Cours d'été de Marlboro, son enseignement (Yehudi Menuhin fut son élève), ses disques, avec son violon mais aussi à l'alto, ses propres œuvres de compositeur en font non seulement un artiste majeur du XX<sup>e</sup> siècle mais aussi une référence morale.

Avec son aîné Fritz Busch (1890-1951), l'un des plus grands chefs d'orchestre de son temps qui fut notamment directeur musical de l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde et membre fondateur du Festival de Glyndebourne, et son cadet Hermann Busch (1897-1975), violoncelliste, Adolf Busch appartient à une fratrie de musiciens parmi les plus fameux du siècle passé. De même ses talents dans d'autres modes d'expression artistique, la peinture, le dessin et l'architecture (il se faisait un devoir de visiter les bâtiments historiques où il jouait) n'étaient pas négligeables. Pourtant, il était de nature particulièrement modeste et sans prétention. En 1912, il fonde son premier quatuor avec trois de ses comparses du Wiener Konzertvereinsorchester (aujourd'hui Wiener Symphonieorchester), le Wiener Konzertvereinsquartett, qui devient en 1918 le Busch Quartet, qui sera le plus grand quatuor à cordes du XX<sup>e</sup> siècle au point de rapidement devenir la référence universelle en la matière. Disciple et ami de Max Reger, beau-père de Rudolf Serkin, époux de sa fille Irene, Adolf Busch comptait parmi ses amis Ferruccio Busoni, Berthold Goldschmidt entre autres, mais aussi quelques inimitiés, comme Wilhelm Furtwängler, Jean Sibelius, Edwin Fischer et Elly Ney, autant pour des raisons musicales que politiques, particulièrement en raison de leurs relations plus ou moins ambiguës avec le nazisme.

Le 1<sup>er</sup> avril 1933, alors qu'il arrivait à Berlin avec les trois autres membres de son quatuor, les nazis commencent dans la capitale allemande le boycott des magasins appartenant à des juifs. Plus tard dans la soirée, à l'issue du concert que le Quatuor Busch vient de donner sous les voûtes de la Marienkirche *les Sept dernières Paroles du Christ sur la Croix* de Haydn, Adolf Busch déclenche une réunion au terme de laquelle est décidée l'annulation de la tournée allemande du quatuor, ainsi que tous ses concerts en soliste et ses récitals avec Rudolf Serkin. Cette soirée déterminante est le fruit de la position intransigeante de Busch à l'égard du nazisme, en dépit de plusieurs offres de Goebbels et de l'Etat nazi. Le public allemand devra attendre seize ans avant de réentendre le son du violon d'Adolf Busch. « En raison de l'impression produite sur moi par les actions de mes compatriotes chrétiens contre les juifs allemands [...] j'estime nécessaire d'interrompre ma tournée de concerts en Allemagne. » La décision de Busch et de son frère Fritz, qui doit renoncer sans attendre à ses fonctions à la tête de l'Opéra de Dresde, les distingue de la grande majorité de leurs confrères allemands, qui, pour la plupart, composeront avec le régime hitlérien. « Si vous pendez Hitler, avec Goering à sa gauche et Goebbels à sa droite, je reviendrais en Allemagne », répondit-il aux autorités de son pays qui l'invitaient à se produire en Allemagne avec son gendre Rudolf Serkin, bien que ce dernier fût juif. En 1938, Adolf Busch décidera également de boycotter l'Italie en raison des lois raciales promulguées par Mussolini, alors qu'il était l'un des musiciens les plus populaires de la péninsule. Avant son départ pour les Etats-Unis, il participe à la création du Festival de Lucerne et de l'Orchestre Symphonique de Palestine (futur Philharmonique d'Israël), dont il est le premier violon. En 1939, il émigre aux Etats-Unis avec ses partenaires du Quatuor Busch et Rudolf Serkin. L'Amérique est moins ouverte à son art que l'Europe, bien qu'il y connaisse le succès avec son orchestre de chambre et les cours d'été de Marlboro. Mais la vie lui est plus difficile que sur le vieux continent, les Américains ne prisant guère alors la musique de chambre. « Il était tellement allemand, dira Rudolf Serkin... et quand cette honte est survenue, il se sentait comme responsable. Je pense que cela aurait été plus facile pour lui s'il avait été juif. » Adolf Busch ne retrouve l'Allemagne qu'en 1949, avant de mourir trois ans plus tard aux Etats-Unis.

## « The Busch Project »

The Busch project naît comme un hommage à Adolf Busch tant comme musicien que comme homme d'une grande force morale. Bâti autour du quintette avec saxophone, le programme musical présente une œuvre, le quintette op.115 de Brahms, qui a servi de modèle pour le quintette avec saxophone. Le quintette *Shaping the curve* de Michael Nyman montre comme après le quintette de Busch (qui est une des premières œuvres pour saxophone et quatuor à cordes) d'autres compositeurs aient suivi l'exemple en écrivant pour cette combinaison « rare » d'instruments. Enfin, la création du monde de Darius Milhaud (contemporaine du quintet) est l'œuvre d'un compositeur qui vit « bannir » son œuvre et soi même par l'Allemagne nazie, raison pour laquelle Busch s'éloigna de son pays par honnêteté avec sa morale. C'est donc là un hommage à Busch comme « juste parmi les peuples », ainsi qu'à tous les musiciens que, par leur origine juive et/ou leur art furent bannis et persécutés par les nazis. Le choix du saxophone, instrument défini « judéo-nègre » par Goebbels et proscrit lui aussi pendant ces années, n'est donc pas le fruit du hasard.

## Les œuvres

Adolph BUSCH (1891-1952), *quintett für Alt saxophon und streiche quartett (1927-28)*

Darius MILHAUD (1892-1974), *la création du monde op. (1923) op.81*, version pour saxophone et quatuor à cordes (arrgt. Jean Louis Petit)

Michael NYMAN (1944), *Shaping the curve, for soprano saxophone and string quartet (1990)*

Johannes BRAHMS (1833-1897), *quintett für clarinette und streiche quartett op.115 (1891)*, (transcription pour saxophone alto)

Suggestions hors quintette:

Ludwig Van BEETHOVEN (1770-1827), un des quatuors à cordes, quatuor à cordes seul

Philippe HERSANT (1948), *chant hassidique (2009)* pour saxophone alto seul

## Antonino Mollica



Incarnant à la fois les écoles française et italienne du saxophone, Antonino MOLLICA est aujourd'hui un soliste dynamique et complet, ayant un répertoire très large allant de la transcription à la musique contemporaine, en passant par les musiques improvisées et la création. Né en 1980 à Messine (Sicile) où il obtient en 2001 le Diplôme Supérieur de saxophone au Conservatoire de Musique d'Etat « A. Corelli ». Dans ce même établissement, il étudie également l'écriture, le contrepoint, la composition et l'ethnomusicologie. Attiré par la renommée de l'Ecole Française de saxophone, il entre dans la classe de Christophe Bois à Bourges avant d'être admis en 2006 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris CNSMDP, il se perfectionne auprès de professeurs tels que Gilles Tressos, Claude Delangle, Sylvain Malezieux et Lazlo Hadady, ainsi que Alexandros Markeas, Vincent Le Quang et Patrick Moutal pour l'improvisation et la musique indienne. En 2010, il obtient un Master en Pédagogie ainsi que le Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de saxophone au C.N.S.M.D. de Paris. En juin 2011, il obtient le Prix d'Improvisation Générative mention TB au C.N.S.M.D. de Paris, ainsi que les Certificats de musique indienne, mention TB à l'unanimité. Soucieux d'élargir l'horizon de ses expériences musicales, il a été initié à la direction d'orchestre par des musiciens tels que Daniele Carnevali, Claude Kaesmaecker et Jean-Marc Cochereau. Lauréat d'une dizaine de concours nationaux et internationaux, **Antonino MOLLICA** se produit dans des festivals tels que « Festiorgue » à St Jean de Luz, « i suoni delle Dolomiti » a Madonna di Campiglio (Italie), « la mélodie européenne » à Shanghai (Chine). Ses différentes activités d'interprète l'ont amené à se produire en tant que soliste dans de nombreux pays (Belgique, Hollande, Allemagne, Espagne, Malte, Italie, Chine, Argentine), et dans des salles telles que l'Auditorium du Musée d'Orsay, le Zénith de Paris, le Théâtre grecque de Taormine ou encore la Cité de la Musique, la salle Pleyel de Paris et la Philharmonie de Paris. Il collabore avec des orchestres tels que *l'Orchestre de Paris, l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'orchestre symphonique et lyrique de Nancy, la Symphonic Orchestra of Fullerton-California...* et a joué sous la baguette de chefs tels qu'Emmanuel Krivine, Thomas Hengelbrock, Andris Poga... Il a été soutenu à plusieurs reprises par le Ministère de la Culture, le Mécénat Musical de la Société Générale (2004), la Fondation Meyer (2009), la Fondation Roberto Cimetta... Antonino est soutenu par les entreprises *saxophones Selmer Paris et Vandoren Paris.*

# Quatuor Girard



Hugues Girard : Violon  
 Agathe Girard : Violon  
 Odon Girard : Alto  
 Lucie Girard : Violoncelle

Constitué au sein d'une grande fratrie, le Quatuor Girard est né d'une passion commune révélée par la pratique très précoce de la musique de chambre en famille.

Formé par le Quatuor Ysaÿe au Conservatoire Régional de Paris puis par Miguel da Silva à la HEM de Genève, le Quatuor Girard reçoit en parallèle l'enseignement de très grands quartettistes à l'European Chamber Music Academy, à l'Académie musicale de Villecroze, à Proquartet, à l'Académie du festival d'Aix-en-Provence, et ne tarde pas à se faire remarquer au cours de grandes compétitions internationales. Lauréat du Concours de Genève en 2011, le quatuor a remporté en 2010 le Prix Académie Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz, devient par la suite lauréat de la Fondation Banque Populaire puis lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Il est actuellement en résidence à la Chapelle Royale Reine Elisabeth de Belgique, bénéficiant ainsi d'échanges privilégiés avec le Quatuor Artemis. Il est également soutenu par la Fondation Singer-Polignac.

Invités de salles et de festivals prestigieux en France -Auditorium du Musée d'Orsay, Théâtre du Châtelet, La Folle Journée de Nantes, Soirées et Matinées musicales d'Arles, le festival de Deauville, la Grange de Meslay...- le quatuor est également demandé à l'étranger notamment en Suisse, en Italie, en Belgique, au Maroc, en Russie, au Japon...

Le Quatuor Girard joue avec des musiciens de renom tels que Philippe Bernold, Maurice Bourgue, Miguel da Silva, Nicolas Dautricourt, Henri Demarquette, Yovan Markovitch, Jean- Claude Pennetier, Raphaël Pidoux, François Salque, Dame Felicity Lott... Régulièrement sollicité par France Musique (mardi idéal, plaisirs d'amour, génération jeunes interprètes, plaisirs du quatuors...) et par Radio Classique, il collabore également avec Jean-François Zygel. Son premier album publié sous le label des Discophiles français a été primé par la critique (Choix de France Musique, Qobuzissime). Le Quatuor Girard poursuit cette année son intégrale des Quatuors de Beethoven programmée sur trois ans depuis 2015 à l'Auditorium de Caen. Il associe ses activités concertistes à un effort constant de diffusion en direction de tous les publics. A ce titre, il a déjà noué des partenariats avec plusieurs écoles primaires et conservatoires, et touché plusieurs centaines d'enfants à travers la France. Il a été en résidence au théâtre de Coulommiers ainsi qu'au Vieux-Palais d'Espalion.

Le Quatuor Girard joue sur un quatuor d'instruments fabriqués entre 2014 et 2016 par le luthier parisien Charles Coquet.

Contact :

Antonino Mollica

[ninomollica@yahoo.it](mailto:ninomollica@yahoo.it)

06.20.94.41.69

[www.antoninomollica.com](http://www.antoninomollica.com)

Quatuor Girard

[quatuorgirard@yahoo.fr](mailto:quatuorgirard@yahoo.fr)

[www.quatuorgirard.com](http://www.quatuorgirard.com)

Management, production:

agence resonance

Sylvie Gerin

+33(0)613335322

[resonances@sylviegerin.com](mailto:resonances@sylviegerin.com)

[www.sylviegerin.com](http://www.sylviegerin.com)